

Marcel Mauss, « Les techniques du corps » (1934)

Techniques du corps – « J'entends par ce mot les façons dont les hommes, société par société, d'une façon traditionnelle, savent se servir de leur corps ». (p.365)

Mauss remarque que la manière de *bêcher*, de *nager*, tout comme celle de *marcher*, diffère selon la culture et constitue ainsi non pas un simple *agencement mécanique individuel*, fruit d'une libre fantaisie, mais une « *idiosyncrasie sociale* ». Par ex. les femmes élevées au couvent marchent les poings fermés. « Donc il existe également une éducation de la marche ». (p.368). Autre ex: la femme Maori (Nouvelle-Zélande) qui adopte une façon de marcher particulière, à savoir un balancement détaché et cependant détaché des hanches, qui est une façon acquise et non naturelle de marcher. Cette démarche s'appelle l'« onioi ». En somme, on peut se demander s'il existe une « façon naturelle » d'agir, de se comporter, chez l'adulte.

« J'ai donc eu pendant de nombreuses années cette notion de la nature sociale de l' "habitus". Je vous prie de remarquer que je dis en bon latin, compris en France, "habitus". Le mot traduit, infiniment mieux qu' "habitude", l' "exis", l' "acquis" et la "faculté" d'Aristote (qui était psychologue). Il ne désigne pas ces habitudes métaphysiques, cette "mémoire" mystérieuse, sujets de volumes ou de courtes et fameuses thèses. Ces "habitudes" varient non pas simplement avec les individus et leurs imitations, elles varient surtout avec les sociétés, les éducations, les convenances et les modes, les prestiges. Il faut y voir des techniques et l'ouvrage de la raison pratique collective et individuelle, là où on ne voit d'ordinaire que l'âme et ses facultés de répétition » (p.368-369).

Selon lui, les faits d'*éducation* sont essentiels pour comprendre comment ces phénomènes de techniques du corps se transmettent, se diffusent, s'incorporent pour former des habitus. « Ce qui se passe, c'est une imitation prestigieuse. L'enfant, l'adulte, imite des actes qui ont réussi et qu'il a vu réussir par des personnes en qui il a confiance et qui ont autorité sur lui ». « C'est précisément dans cette notion de prestige de la personne qui fait l'acte ordonné, autorisé, prouvé, par rapport à l'individu imitateur, que se trouve tout l'élément social. Dans l'acte imitateur qui suit se trouvent tout l'élément psychologique et l'élément biologique ». Il faut donc un *modèle* à imiter et un *mot d'ordre*, diffusé par la société via l'éducation, qui donne son prestige à un modèle qui devient par là désirable et susceptible d'imitation. *Exemple* et *ordre* sont donc au principe de la constitution en habitus de ces techniques du corps qui sont des montages physico-psycho-sociologiques de séries d'actes, montées précisément par et pour « l'autorité sociale ». « L'éducation fondamentale de toutes ces techniques consiste à faire adapter le corps à son usage ». Pour Mauss on ne peut pas avoir une vue claire de ces faits s'il on ne fait pas intervenir une triple considération mécanique et physique, psychologique, et sociologique. « C'est le triple point de vu, celui de "l'homme" total, qui est nécessaire »(p.369).

Mauss considère qu'il a fait une erreur de considérer jusque là qu'il n'y a technique que lorsqu'il y a instrument. « J'appelle technique un acte *traditionnel efficace* (et vous voyez qu'en ceci il n'est pas différent de l'acte magique, religieux, symbolique). Il faut qu'il soit *traditionnel et efficace*. Il n'y a pas de technique et pas de transmission, s'il n'y a pas de tradition. C'est en quoi l'homme se distingue avant tout des animaux: par la transmission de ses techniques et très probablement par leur transmission orale » (p.371).

Pour finir, voici une série de techniques du corps qui sont aussi des dressages du corps, révélateurs d'une « *idiosyncrasie sociale* »:

- x Un pieux musulman ne doit jamais toucher la nourriture avec la main gauche et donc, de ce fait, il ne se sert que de sa main droite pour se nourrir.
- x Techniques obstétriques: l'accouchement ne se fait pas nécessairement couché sur le dos, mais peut se faire debout (Inde), ou encore à quatre pattes.
- x Le portage du nouveau-né à même la peau, pendant 2 ou 3 ans.
- x Techniques du sommeil: on peut distinguer les sociétés qui n'ont rien pour dormir (les Masai peuvent dormir debout) et celles qui s'aident d'instrument
- x Techniques de marche: marcher pieds nus ou en chaussures (par ex des talons hauts).